

les coûts externes sont plus élevés. Des changements extrêmes de prix sur des marchés libres incontrôlés comme celui du boeuf, du sucre ou du café, ne profitent à personne. Lorsque les denrées sont contrôlées, les prix sont stables. Les objectifs mêmes des systèmes de prix administrés, qui englobent la stabilité et des changements modérés, étant donné que l'on se sert des coûts moyens plutôt que du coût marginal de production pour déterminer les prix, semblent encourager le rendement. Le plan adopté à l'égard des oeufs a entraîné une amélioration du rendement comparativement à certaines périodes où le marché était libre, et les consommateurs en ont bénéficié. Il a également permis d'améliorer la distribution et de réduire la marge bénéficiaire des distributeurs, ce qui a compensé pour une partie substantielle des profits supplémentaires réalisés par les producteurs.

Certaines inquiétudes ont été formulées au sujet des valeurs des contingents que certains considèrent comme un indice de trop-payé aux producteurs. Bien que ces valeurs soient déterminées par toute une série de facteurs économiques et administratifs, elles ne touchent habituellement qu'un faible pourcentage des contingents inutilisés et n'ont un certain attrait psychologique et économique que pour certaines personnes qui se trouvent dans des situations économiques et fiscales précises, et non pas pour l'ensemble des producteurs. Elle reflètent également la préférence des producteurs et leur répugnance à vendre leurs produits aux valeurs supposées du marché. Quoi qu'il en soit, si les autorités prenaient une décision en ce sens, il pourrait y avoir abolition des valeurs.

Enfin, l'exploitation de ce système sur la scène publique entraîne des coûts importants pour ce qui est de la gestion, des experts-conseils, des exigences de bilinguisme, de la con-